

Ouest-France, 25 mai 2005

## 700 Angevins, un bus et la fac de Saint-Serge dans le film de Patrick Bouchitey **Imposture n'a pas trompé ses figurants**

Légitime fierté pour 150 des 700 figurants angevins qui ont eu le privilège de voir, en avant-première, *Imposture*, le film de Patrick Bouchitey. Tourné voici deux ans dans la ville, il a été présenté la semaine dernière à la Semaine de la critique, au festival de Cannes. Ils sont prêts à renouveler l'expérience.

« Il était exigeant. Mais toujours d'une manière sympathique », Alain Viau est chauffeur de bus. Lundi soir, il assistait, au cinéma *Les Variétés*, à la projection du film de Patrick Bouchitey, *Imposture*. Tourné à Angers en février 2003, avec 700 figurants locaux comme Alain.

« Le film est bien », commente Alain Viau. En constatant : « On a tourné deux jours pour un tout petit bout au final. Participer au tournage m'a permis de voir comment un film est fait ».

Comme le chauffeur de la Cotra (la société des bus de l'agglomération), ils étaient 150 Angevins, au *Variétés*, curieux de voir à l'écran le résultat du tournage auquel ils ont participé.

« Je suis prêt à recommencer », assure Alain Viau. La vedette, pourtant, n'est pas le chauffeur, qu'on ne voit pas, mais son bus. Dès les premières minutes d'*Imposture*, il est le lieu de la rencontre des deux héros du film : le comédien-réalisateur en prof d'université, critique littéraire mordant, qui peine à écrire lui-même, et la jeune et émouvante Laetitia Chardonnet, en étudiante que l'universitaire kidnappe, pour publier, sous son propre nom, le manuscrit qu'elle lui soumet.



Alain Viau (à gauche), chauffeur de bus, et des figurants du film « *Imposture* », autour de Jean-Michel Courtin (au centre), président de l'Association pour le cinéma angevin.

Prêt à recommencer lui aussi, Louis. « J'étais impatient de voir le résultat par rapport aux moyens développés ». On ne le voit pourtant que de dos dans le bus, et, de manière fugace, à la fac de droit de Saint-Serge, elle aussi longuement vedette du film, dans toute la première partie.

### « Jésus revient » en reggae

Olivier, autre passager du bus... qui n'apparaît pas à l'écran, n'est pas déçu pour autant. « L'expérience était sympa. J'ai vu comment un film se construit ». Il a apprécié d'ap-

procher des acteurs. Sur son fauteuil aux couleurs, bien reconnaissables, des bus angevins, écouteur sur les oreilles, on le voit, lui, sur plusieurs images en gros plan : Cédric, à l'issue de la projection de l'œuvre qu'il juge « assez sympa », a le même sourire ravi que sur la toile.

Sur le trottoir du boulevard Foch, devant *Les Variétés*, à l'issue des 100 mn de projection, les souvenirs ressortent. « Entre la place Lorraine et le Jardin des Plantes, raconte encore Alain Viau, on a fait 35 km en une matinée, pour recommencer les prises. Pour éviter les à-coups, je calculais d'avance mon passage au feu vert sur toute la distance ! ».

Jean-Michel Courtin préside l'APCA, l'association pour le cinéma angevin, qui a repéré les lieux de tournage et recruté les figurants (lire ci-dessous).

Il témoigne, comme ceux-ci, de la sympathie du comédien-réalisateur. Il en sourit encore : « Un soir de tournage, Patrick Bouchitey a rejoint les figurants dans un bar du boulevard Foch, avec sa guitare. Pendant une heure, il a chanté « *Jésus revient* », son refrain de *La vie est un long fleuve tranquille*. En une dizaine de version, du reggae au rap. Inoubliable ! »

Alain BODY.

## Angers, ville de tournage

« Je vais découvrir le film comme vous ». Au *Variétés*, Jean-Michel Courtin, le président de l'APCA, l'association pour le cinéma angevin, porte un regard particulier sur le film de Patrick Bouchitey, que son association a aidé à tourner.

« Il faudra que je le voie trois fois pour le visionner en simple spectateur, avoue-t-il après la projection. Là, je regardais surtout comment avait été placée la caméra ».

Beau travail, pour l'APCA, sa contribution à *Imposture*. C'était le deuxième des quatre long métrages dont elle a facilité la réalisation (1). Elle démontre qu'Angers offre, aux cinéastes, des décors et un panel de techniciens (recrutés parmi les intermittents locaux) et de figurants qui n'ont rien à envier aux studios parisiens.

### La fac Saint-Serge en vedette

Patrick Bouchitey n'était pas en Anjou lundi soir. Il rentrait juste de Cannes ; il devait être à Paris mardi midi, pour une émission de radio et, en soirée, l'avant-première parisienne. Cependant, il a fait savoir à



Lors du tournage d'*Imposture* à Angers en février 2003, par l'acteur-réalisateur Patrick Bouchitey.

Jean-Michel Courtin, au téléphone, qu'il a « bien aimé l'accueil à Angers ». Et le réalisateur était curieux de connaître l'appréciation des figurants sur son film.

Belle image, pour la ville, l'œuvre de Bouchitey. Même si les scènes tournées dans ses rues et son uni-

versité n'annoncent pas son identité. Au moins les Angevins peuvent-ils reconnaître leurs bus, leurs boulevards, la verdure de l'allée François-Mitterrand. Même la Rose, la sculpture-fontaine de Saint-Serge, figure dans le film. Les générations qui n'ont pas connu l'ancien bureau de poste de

la gare Saint-Laud, démolie depuis le tournage, pourront regarder *Imposture* avec des yeux d'archivistes.

Surtout, la fac de droit de Saint-Serge y est plus vraie et vivante que nature, avec ses escaliers, ses couloirs, sa bibliothèque, ses va-et-vient, ses amphis aux étudiants qui, par leur propre attitude et le talent du cinéaste, ne semblent pas, à l'écran, faire de la figuration.

Dernière satisfaction pour les Angevins. L'œuvre de Patrick Bouchitey est un film fort, chargé d'émotion. Elle donne pourtant, dans sa seconde partie, située dans la Drôme, l'impression que le réalisateur ne sait pas trop comment terminer son histoire. En revanche, c'est, dès les premières images, dans les scènes tournées à Angers que prend sa pleine intensité dramatique cette version tragique de l'arroseur arrosé, « sans pitié avec les imposteurs ».

A. By.

(1) L'APCA prépare le tournage, en septembre, d'un long métrage du réalisateur angevin Pascal Bonnelle. On peut connaître les activités de l'association sur son site Internet : <http://www.angers-cinema.com>